

6 juin - 24 août 1944

Dimanche 30 juillet

Jour 55/80

L'irrésistible percée de Cobra



Crédit photo/US Army/Archives de la Manche/Conseil départemental 50

L'exploitation de la percée, selon le mot des états-majors alliés, va se dérouler à la vitesse grand V, tout le contraire de celle qu'ont connue les GI'S dans le bocage du Cotentin. Le verrou de Marigny est d'abord levé par la 1st Division de Clarence C. HUEBNER, non sans difficulté en raison de la résistance acharnée de la 353. Division et de deux compagnies de la 2. Division Panzer SS *Das Reich*. Le point de passage de la Soules à Pont-Brocard vers Cerisy-la-Salle est sécurisé et enfin la prise de Coutances est assurée par la 4th Division blindée du général John S. WOOD.

Ce 30 juillet, isolés dans la poche de Roncey, les Allemands perdent 7500 hommes dont 2000 tués dans les rangs de leurs dernières troupes d'élite, les Panzer de la *Das Reich*, les grenadiers de la *Götz von Berlichingen* et les parachutistes de von der HEYDTE. Sans compter la perte de centaines de chars, canons et véhicules. La route est libre...ou presque ! A l'ouest, les portes de Gavray, Cérences, Bréhal, Granville, La Haye-Pesnel et d'Avranches s'ouvrent.

A l'est, la prise de la crête de Saint-Jean-des-Baisants a permis de libérer Condé-sur-Vire, mais pas encore Torigni, ni Tessy, ni Percy ni

Villedieu mais ce n'est qu'une question d'heures...au prix toutefois de lourdes pertes américaines.

Pendant ce temps à La Chapelle-Enjurer, la logistique américaine faisait merveille... Joseph TOUSSAINT raconte : *Tout près de notre ferme (L'Aubrie), et non loin du cimetière vint s'établir un hôpital de campagne (le 96th Evacuation Hospital, en provenance de Cerisy-la-Forêt) dont les tentes serrées remplissaient deux vastes champs, avec salles chirurgicales et salles de radio... cette petite ville avait, semble-t'il, poussé comme un champignon. Nous y courûmes en quête d'un docteur pour la pauvre Angèle BERTEAUX... qui avait reçu des éclats dans l'œil et dans la tête. Transportée à l'hôpital de campagne, elle décèdera le 2 septembre 1945. À son exemple, cet hôpital de tentes à croix rouge soignera de très nombreux civils.*

Les statistiques des médecins militaires enregistrent 1163 patients soignés et 813 interventions chirurgicales entre le 31 juillet, date d'ouverture et le 14 août, date du départ de l'hôpital vers Boisyvon. Un hôpital similaire a aussi fonctionné à Marigny, route de Saint-Sauveur-Lendelin.

Cobra est un magistral succès, au-delà des espérances les plus folles.

Georges BERNAGE